

La formation continue des conseillers agricoles à Madagascar

A Madagascar, l'association de coopération internationale Fert (Formation pour l'épanouissement et le renouveau de la terre), en partenariat avec l'Organisation Paysanne Fifata (Fikambanana Fampivoarana ny Tantsaha – Association pour le Progrès des Paysans), développe depuis 2009 une formation pour les conseillers agricoles intervenant auprès des paysans. Au cours de 7 semaines en alternance, les techniciens stagiaires se forment au conseil de gestion.



Une séance sur l'accompagnement au montage de projets.

Cela fait plus de 20 ans que l'association Fert (cf. encadré) travaille à Madagascar, au côté de Fifata, Organisation Paysanne d'envergure nationale, pour le développement de services complémentaires pour les agriculteurs. Un des axes d'actions de Fert à Madagascar est la formation initiale et continue - ce qui a donné lieu à la création de 4 collèges agricoles, la mise en place d'une formation professionnelle en Fruits et Légumes, la formation de leaders paysans, et plus récemment, la formation de conseillers agricoles.

Répondre aux besoins de conseillers agricoles

A Madagascar, les politiques agricoles développent de plus en plus les services d'appui aux organisations paysannes - notamment, au sein du projet Aropa (Appui au renforcement des organisations professionnelles agricoles), financé par le Fida (Fonds international pour le développement agricole). Cette politique en faveur des services agricoles suppose que, sur le terrain et dans la proximité, des conseillers agricoles accompagnent les producteurs et leurs

organisations. Or, on trouve peu de conseillers présentant les compétences nécessaires pour cela (deux profils de conseillers sont présents : les conseillers techniques, diffusant des innovations agronomiques, et des conseillers socio-organisationnels, accompagnant les organisations paysannes dans leur fonctionnement).

Depuis 2009, l'association Fert met en œuvre une formation de conseillers agricoles (1). L'objectif est de former des conseillers capables d'accompagner les producteurs et leurs organi-

Fert et Fifata : soutiennent le développement de l'agriculture familiale malgache

sations, favorisant l'autonomie de décision du paysan et la pérennisation d'une agriculture familiale et professionnelle.

Pour cela, le conseiller doit prendre en compte l'exploitation dans son ensemble. Par un accompagnement adapté et une proximité, le conseiller doit amener les paysans à mieux penser leurs activités, à définir des projets professionnels et à exprimer ainsi leurs besoins de services.

Une formation complète pour un conseil global

La formation de conseillers agricoles propose à des conseillers en poste une formation en alternance de 7 semaines, étalée sur 11 mois. La formation s'articule autour de 5 modules thématiques :

- Module 1 : la connaissance des caractéristiques professionnelles, sociales, et humaines du milieu paysan
- Module 2 : l'approche globale de l'exploitation agricole et ses relations avec son environnement naturel et socio-économique
- Modules 3 : les outils de gestion et d'aide à la décision
- Module 4 : les techniques d'anima-

Fifata (Fikambanana Fampivoarana ny Tantsaha ou Association pour le progrès des paysans) est une organisation paysanne d'envergure nationale créée en 1989. Elle regroupe les organisations paysannes de 10 régions de Madagascar. Fifata défend une agriculture familiale, professionnelle et compétitive.

Fert est une association de coopération internationale créée en 1981 par des responsables d'organisations professionnelles céréalières françaises et diverses personnalités, préoccupés par les problèmes agroalimentaires des pays en développement. Fert est présente dans 13 pays où elle accompagne des agriculteurs dans la création et le développement de groupements de producteurs, coopératives, caisses de crédit agricole, centres de formation agricoles, etc., afin de leur permettre d'améliorer durablement leurs conditions de vie. Elle intervient à Madagascar depuis 1986.

■ www.fert.fr

tion, de formation et de diffusion

- Module 5 : les fondamentaux agro-nomiques

Un cursus de formation professionnalisant

Au cours des 7 semaines, les différents modules s'alternent et se complètent pour amener progressivement le conseiller à acquérir de nouvelles compétences. Les conseillers formés sont déjà tous en poste, mais avec un bagage professionnel très variable. Ils

sont originaires de différentes régions aux productions variées et interviennent au sein de structures et de projets différents : cette hétérogénéité est considérée comme un atout, car elle favorise l'échange et l'enrichissement entre les stagiaires.

Pour profiter de cette richesse et va-

(1) Egalement appelée « Formation au métier de conseiller à l'exploitation familiale », en référence à l'ouvrage coédité par le GRET et le Cirad « Conseil à l'exploitation familiale - Expériences en Afrique de l'Ouest et du Centre » - août 2004.

Une des promotions de conseillers formés en 2011.



« Coordonner un projet de formation à Madagascar : un engagement volontaire »

Depuis un an, Amandine Delacroix coordonne ce projet de formation à Madagascar, dans le cadre d'un Volontariat de Solidarité International. Ancienne conseillère agricole à la Chambre d'agriculture du Loiret, elle a choisi de s'engager comme volontaire pour valoriser sa propre expérience, et surtout s'enrichir personnellement et professionnellement. « En quittant la France, je pensais que le conseil agricole à Madagascar était limité à de la vulgarisation technique. Au bout d'un mois, j'ai fait une mission sur le terrain : j'y ai découvert des conseillers investis, avec un réel potentiel. Bien sûr, il y a encore du travail pour pérenniser cette activité, et la formation de ces conseillers est l'une des étapes. Je ne vais pas changer le monde, mais au moins apporter ma pierre à l'édifice. »

“ Un défi : former des conseillers agricoles capables d'écouter et de s'adapter au contexte paysan local. ”

loriser l'expérience propre de chacun, la formation favorise au maximum la participation des stagiaires : échanges, exercices en groupe, mises en situation, présentation de travaux...

De plus, la formation se veut connectée aux réalités du monde paysan malgache afin d'être en réelle adéquation

avec les besoins des paysans. Pour cela, l'encadrement par les responsables professionnels de Fafata permet de faire passer le message d'une nécessaire professionnalisation des paysans, et du maintien des structures familiales, le plus fréquemment possible. Cela se traduit

aussi par la mobilisation de paysans pour apporter leurs témoignages, expliciter les attentes paysannes, participer à des mises en situation, etc.

Enfin, l'apprentissage intervient au-delà des semaines de formation, à proprement parlé, car beaucoup des notions transmises dans ce cursus de formation ne peuvent pas s'apprendre

uniquement sur le papier ou en salle. Entre chaque session de formation, les conseillers réalisent des travaux, leur permettant de s'investir dans leur quotidien professionnel pour la formation. Ces travaux constituent un fil conducteur, et permettent d'évaluer l'acquisition de nouvelles compétences en milieu professionnel. Un suivi individualisé et personnalisé permet d'échanger sur les difficultés rencontrées dans la réalisation de ces travaux.

Quel impact de la formation sur le développement agricole malgache ?

A ce jour, l'équipe Fert « Formation des

Conseillers » a formé :

- deux promotions de conseillers, intervenant dans le cadre du projet BVPI / SEHP (2) (2009)

- deux promotions de conseillers, travaillant au sein du projet Aropa, pour des fédérations régionales, ou des associations de producteurs de fruits et légumes.

- trois autres promotions sont actuellement en formation jusqu'à décembre 2011.

Soit au total, plus de 130 conseillers formés !

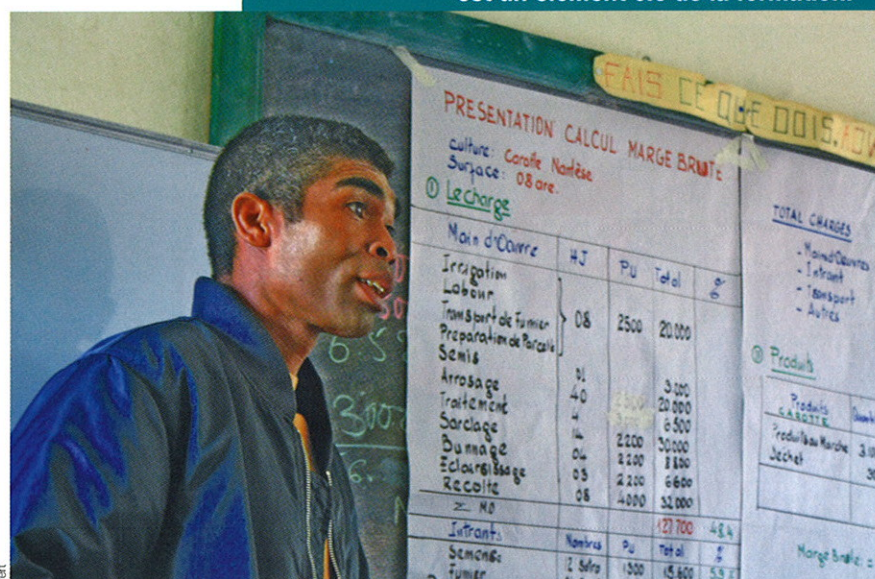
Pour autant, il est difficile de mesurer dès à présent l'impact d'une telle action de formation sur le terrain et pour le développement agricole à Madagascar. Car, au-delà du renforcement de compétences des conseillers, la mise en place d'un service de conseil de proximité efficace et durable nécessite l'investissement et l'appropriation par les paysans, et par conséquent, du temps et de la volonté ! ●

Amandine Delacroix

Assistante technique Fert Madagascar, en charge de la coordination des actions de formation en conseil agricole

Contact : fert.delacroix@moov.mg

La participation des stagiaires est un élément clé de la formation.



(2) Projet BVPI/SE : projet de mise en valeur et de protection des Bassins Versants et de Périmètres Irrigués dans le Sud Est et les Hauts Plateaux de Madagascar, ayant pour objectif l'augmentation durable des revenus des agriculteurs tout en préservant l'environnement.

TÉMOIGNAGE D'UN CONSEILLER AGRICOLE, EN COURS DE FORMATION

Ce que m'apporte la formation...

Norbert Rakotovololona est conseiller agricole dans la région Amoron'i Mania, au centre de Madagascar. Il suit actuellement la formation de conseillers agricoles, et nous fait partager son expérience.



Norbert, conseiller agricole participant à la formation.

Pouvez-vous vous présenter rapidement ?

Norbert Rakotovololona : Je m'appelle Norbert, j'ai 26 ans. J'occupe actuellement un poste d'animateur communal (Anico) dans la région Amoron'i Mania (ndlr : Région des Hauts Plateaux de Madagascar). J'ai une formation initiale en agriculture, de niveau technique.

Quel est votre parcours professionnel ?

N. R. : Lorsque j'ai fini les études, j'ai d'abord travaillé comme formateur au sein d'une MFR (Maison familiale et rurale) ; puis j'ai suivi une formation de formateurs de 11 mois avec Fert. Cette formation était proposée pour constituer les équipes de formateurs des collèges agricoles créés par Fert, Fifata et le Cneap (Conseil national de l'enseignement agricole privé) à Madagascar. A l'issue de la formation, j'ai été retenu pour être formateur en productions animales au collège agricole de Befandriana dans le Nord de Madagascar. Ensuite, j'ai changé de poste, pour devenir technicien dans un projet de microfinance.

Comment êtes-vous devenu conseiller agricole ?

N. R. : Je suis conseiller agricole pour Fert, dans le cadre du projet Aropa (ndlr : projet d'appui au renforcement des organisations professionnelles agricoles), depuis 2010. Fert a travaillé dans la région Amoron'i Mania pour la mise en place d'un conseil de proximité. Aujourd'hui, dans cette région, nous sommes 15 Anico.

Auprès de qui intervenez-vous ?

N. R. : En tant qu'Anico, je suis basé sur le terrain, dans la

commune rurale de Tsarazaza ; c'est ma zone d'intervention (ndlr : correspond à l'échelon cantonal français). Dans cette commune rurale, j'interviens auprès de 8 organisations paysannes (OP) de base, comptant en moyenne 15 membres chacune (15 exploitations). Il y a d'autres OP sur ma commune, mais je ne travaille pas avec elles.

Quelles sont vos missions de Conseiller ?

N. R. : Tout d'abord, j'ai un rôle d'animateur pour les OP : chaque OP établit annuellement un Plan de travail dans lequel elle définit les activités qui seront menées collectivement par les membres de l'OP. Dans mon secteur, les productions les plus courantes sont le riz, la pomme de terre et la pisciculture. J'interviens donc pour aider chaque OP à réaliser son programme. Notamment, je fais du conseil technique sur l'ensemble des filières, j'organise des réunions, des formations pour promouvoir de nouvelles techniques, et pour favoriser l'innovation dans ces exploitations. J'accompagne aussi chacun des membres dans l'application des nouvelles techniques.

Intervenez-vous aussi sur d'autres thèmes que la technique ?

N. R. : Bien sûr ! La technique est une composante de mon travail. Mais je veille aussi à faire du conseil technico-économique : ici, les paysans ne sont pas encore habitués à enregistrer leurs données techniques et gérer leur exploitation. Je les accompagne donc à mettre en place progressivement l'enregistrement, pour ensuite leur proposer un conseil économique.

Au cours d'une séance en santé animale.



Qu'est-ce que vous aimez dans votre métier ?

N. R. : J'aime la vie rurale : j'aime être au côté des paysans, et pouvoir valoriser mes compétences auprès d'eux. Ce que j'aime dans mon métier, c'est l'impression d'apporter ma pierre à l'édifice, de participer au développement agricole de mon pays.

Qu'est-ce qu'un bon conseiller, selon vous ?

N. R. : Pour moi, un bon conseiller, c'est un conseiller qui sait accompagner le paysan à trouver des solutions à ses problèmes. Un bon conseiller doit avant tout savoir transmettre des conseils efficaces et pertinents par rapport aux besoins du terrain. Pour cela, le conseiller doit savoir communiquer, car la clé du conseil, c'est la relation avec le paysan. Le conseil, c'est avant tout transmettre un message : le bon conseiller sera celui qui saura passer le bon message au bon moment.

Aujourd'hui, vous participez à la formation de conseiller agricole proposée par Fert. Que vous apporte cette formation ?

N. R. : Je suis convaincu que, dans la vie, il y a toujours des nouvelles choses à apprendre. J'ai toujours participé à des formations, car j'ai besoin de renforcer en permanence mes compétences. La formation de conseillers agricoles est intéressante, car elle ne s'intéresse pas qu'à la technique : elle traite le métier de conseiller plus largement. Il y a différents modules, qui me paraissent complémentaires, et qui m'apportent toujours. J'apprends énormément !

Pouvez-vous nous citer, par exemple, ce que vous avez appris dans cette formation ?

N. R. : Sur l'analyse technico-économique, j'étais habitué au calcul de marges brutes, et à l'analyse des charges et produits. Ici, la formation va plus loin et nous propose d'autres méthodes d'analyses, d'autres démarches, plus globales, prenant en compte toute la diversité d'une exploitation. Il y a aussi beaucoup de choses sur l'animation et la communication.

Comment mettez-vous en pratique ce que vous apprenez en formation ?

N. R. : La formation se déroule en alternance : ce qui permet de mettre en application directement sur le terrain entre chaque session de formation. A chaque retour, on peut apporter de nouvelles choses. Et l'on peut d'ores et déjà constater des changements chez les paysans. Par exemple, dans ma commune, les paysans avaient arrêté la culture de pomme de terre à cause du développement de maladies. Pourtant, c'est une filière avec un gros potentiel : j'ai donc analysé ce problème : les paysans ne traitaient pas

leur culture, et ne choisissaient pas l'itinéraire adapté pour limiter les maladies. J'ai donc mis en place des formations techniques dans un premier temps, à la suite desquelles j'ai fait un suivi chez chaque paysan. Aujourd'hui, la production reprend petit à petit.

Quels sont vos projets d'avenir ?

N. R. : A Madagascar, la difficulté est le manque de stabilité et de pérennité des projets... Même si je ne peux pas avoir de vision à long terme, je sais que je serai conseiller. J'ai besoin que mon expérience et mes formations soient mises au service du développement agricole ! ●

Amandine Delacroix

Assistante technique Fert pour la coordination des actions de formation de conseiller agricole à Madagascar

Apprentissage de la vaccination sur des poulets de race locale.

